

[71r., 145.tif] et moi de nationaux. La Pesse Piccolomini aimable. Le soir chez Me de Thun, j'y trouvois la Pesse Daschkow, sa fille mariée et séparée de son mari, son fils, Me d'Oeynhausén. J'appris que la Comtesse Elisabeth n'est pas bien du tout. Chez le Pce Kaunitz. Le jeune Ligne lui avoit montré des desseins de Raphael. Chez l'Amb. de France Mes de Buquoy et de Chotek y étoient.

Pluie de printemps. Tout verd sur l'esplanade.

♀ 5. Avril. Mes yeux moins bien m'affligèrent beaucoup. Buechberg m'ayant porté hier des notions qu'il demandoit à Mr de Khevenhuller, j'expédiais une note à celui-ci. Je me fis lire par Schimmelpfenning le reste du grand ouvrage sur les Domaines et lui dictois. Chez le B. Binder. Il me donna à lire le grand rapport du Pce Kaunitz de l'année 1773. avec les réponses de l'Imp. et de l'Empereur, mes yeux m'incommodoient, je m'en allois dormir un instant. Diné chez le grand Ecuyer seul avec lui et sa femme. Ils délibérèrent sur leur bâtisse. Chez Erneste Kaunitz. La petite Lorel joli enfant, le Papa fort abattu et de mauvaise humeur. Chez le Cte Rosenberg, il m'avoit tant d'obligation de ce que je le venois voir. Chez Me d'Oeynhausén, il n'y avoit que Mes de la Lippe et Weissenwolf. Soupé chez Windischgrätz. Khevenhuller